

ACTES DU CONGRES de l'AFA à MERCUÈS

La peau

皮膚

pi fu

Ces journées ont été organisées par : MM. Jean-François Boulhic,
Marc Martinez Drs Alain Forgues, Jean-Louis Vicq sous la
présidence du Dr Gilles Andrès

Dr Gil BERGER

LA PEAU LES IDEOGRAMMES

Pi fu

皮膚

Expression *pi fu* = Anatomie : Peau. Cutané ; cutis ; dermique. MTC : Peau. Les couches de la peau qui limitent la forme corporelle ; lieu privilégié des échanges avec l'extérieur et de l'activité diurne des souffles de la défense (衛氣 *wei qi*).

***Pi* 皮 (Ricci 3985 / 8910)**

Bronzes : Peau d'animal (offerte en cadeau). Textes anciens : Peau. Cuir. Fourrure. Écorcher. Paraître. En apparence. Actuellement : Peau, derme, membrane, écorce, pelure. Peler, éplucher ; écorcher.

MTC : Peau, épiderme ; tégument. Elle exprime le mouvement du métal-poumon dans la structure corporelle. Cuir ; fourrure. Enveloppe d'un objet ; couverture (d'un livre). Surface, superficie ; extérieur.

Étymologie *Shuowen* (Ricci) : Peau que l'on obtient en écorchant un animal : dépouille.

Wieger (43H) : Écorcher. La main 手 qui enlève une peau. Le trait de gauche est certainement la peau. Le trait au-dessus de la main, peut-être un couteau.

Graphies antiques : (chineseetymology.org) Bronzes Sceaux

Pi bu 皮部 désigne aussi en MTC les (douze) régions ou zones

cutanées, manifestations et limites externes de l'autorité et de l'influence d'un méridien en même temps que récepteur,

皮氣

67

pour ce méridien, des souffles venant de l'extérieur (des énergies normales ou pathogènes de l'environnement).

Pi qi 皮氣 = caractère, humeur.

Fu 膚 (**Ricci 3648**) Bronzes : Lisse, fin. Alliage de bronze. Textes anciens : Peau. Chair et peau. Viande hachée, coupée en morceaux. Morceau de

viande pris avec la peau.

Superficiel, inconsidéré. Actuellement : Peau.

MTC : Derme. Chair, muscle. Partie superficielle de quelque chose. Superficiel; peu profond. Viande (de porc ou autre). Viande coupée en morceaux ou hachée. Grand. Beau, parfait, louable, admirable. Ancienne mesure de longueur égale à la largeur des quatre doigts de la main. Annoncer ; répandre.

Étymologie *Shuowen* (**Ricci**) : Peau.

Wieger : En haut (**135A**), *hu* image des raies qui ornent la peau du tigre. En dessous, *wei*, l'estomac (?).

Les graphies oraculaires montrent l'importance du carré avec une croix

intérieure 界. Il pourrait aussi s'agir d'un vase, une tête, etc.

Hypothèses : il pourrait s'agir de montrer l'extérieur par la peau de tigre par rapport aux viscères (intérieur, estomac) ?

Graphies antiques : (chineseetymology.org) Oracles Sceaux

LES PORES

Xuan fu

玄府

Bronzes : Noir ; de couleur sombre ou foncée (métal). Textes anciens : De couleur noire, noirâtre. Noir teinté de rouge ou bleu foncé.

Cachée (vertu *de*). Mystérieux, relevant du mystère originel. Couleur du ciel, d'une eau profonde. Pénétrant, capable d'un profond discernement. Silencieux, secret, impénétrable.

Actuellement : Noir teinté de rouge. Noir, sombre, obscure. Ciel (noir, par opposition à la terre jaune).

Nord. Septentrional.

虛界虛

Xuan 玄 (Ricci 2089 / 4705)

Profond, reclus, caché. Loin. Subtil, mystérieux, ésotérique, mystique. Paisible, silencieux, calme, solitaire.

Etymologie*Shuowen* (Ricci) : Sombre, obscur, dans le lointain. Une couleur noirâtre avec des reflets rouges se dit « mystère » (玄 *xuan*). Le caractère représente quelque chose de profondément caché, avec un couvercle dessus. **Wieger** (91A) : Mettre le fil dans la teinture. Fil teint. Couleur verte foncée (plus tard noire par suite de certaines théories taoïstes). **Paul Morel** (*Le champ du signe* p. 231) : Caché, foncé et lointain. Il représente ce qui, caché, est recouvert par *ru* (clé n°11 = pénétrer de l'extérieur vers l'intérieur). *Xuan* est aussi une couleur qui se tient entre le brun et le noir. Par extension, *xuan* a signifié : mystère.

Graphies antiques :

(chineseetymology.org) Bronzes Sceaux

Fu 府 (**Ricci 1618 / 3590**) Bronzes : Chef du pays. Dépôt (dans un cimetière).

Textes anciens : Amasser, emmagasiner. Magasin. Entrepôt, dépôt. Trésor, archives. Bâtiment où sont conservés les archives, les traités, les statuts.. Trésor moral, richesse de savoir. Les six entrailles du corps humain (couplées aux cinq organes *zang*). Résidence d'un haut dignitaire. *Wang fu* 王府 : Trésor impérial.

Actuellement : Entrepôt, dépôt, réserve, magasin (d'état). Accumuler. Recueil, anthologie, thésaurus. Recueillir, réunir, choisir. Résidence (d'un grand personnage), palais. MTC, mis pour *fu* 腑 (**Ricci 3645**) : Entrailles. Tout ce qui remplit une fonction

analogue de dépôt et de distribution (les *mai* sont *fu* du sang. Les os sont *fu* de la moelle. Les lombes sont *fu* des reins...). La résidence qui reçoit les souffles pour les unifier et les redistribuer : le milieu de la poitrine.

Étymologie *Shuowen* (**Ricci**) : Dépôt d'archives. Lieu où sont gardés les documents. **Wieger (45C)** : Bâtiment 廩 où l'on serrait les archives, les 付 titres (**W45C** = Donner. Une main 寸 qui remet un objet non figuré à un 人 homme.), des donations, les diplômes, etc. Par extension, prétoire, palais. **Paul Morel** (*Le champ du signe* p.137) : Le toit (*mian*) placé au-dessus de *fu* [p. 23 : *cun* le pouce (mis pour la main), à côté de *ren* l'homme. Le tout veut dire donner, remettre]. A la base de certaines graphies se trouve les cauris (*bei*), chose précieuse. Le premier sens de ce caractère serait : dépôt où on gardait les choses précieuses, y compris les archives. Il a pris ensuite le sens de palais habité par un haut fonctionnaire.

Graphies antiques :(chineseetymology.org) Bronzes Sceaux

Les linéaments

Cou li



腠理

Les *couli* désignent les lignes de la peau, des muscles, des organes et des entrailles, ainsi que la frontière entre la peau et les muscles. Dans la physiologie chinoise, c'est la zone où pénètrent et circulent les liquides du corps, le souffle et le sang ; ils ont, entre autres fonctions, de permettre la résistance aux agressions des souffles pervers externes.

Cou 腠 (**Ricci 11436**)MTC : Dans 腠理 *cou li* = Les sillons et fissures du derme et des membranes musculaires

superficielles, où circule rythmiquement ce qui fait et entretient l'animation.

Les linéaments de la peau; la peau (par opposition aux chairs). Expression **cou li** : MTC = Lignes, linéaments de la peau et des muscles. Structure tissulaire

rythmée. La structure la plus superficielle du corps, aboutissement des circulations et des mouvements internes qui lui donnent sa texture ainsi que sa rythmique ; lieu d'échange avec l'extérieur par les pores dont elle règle les ouvertures et fermetures. Texture de la surface du corps ; trame de la peau. Ordre ; méthode.

Partie droite du caractère (**Ricci 11412**). La partie gauche étant la clé de la chair. Inscriptions oraculaires : Offrir un sacrifice ou effectuer une cérémonie rituelle. Jouer (d'un instrument) au cours d'une cérémonie

rituelle.

Textes anciens : Offrir, procurer, présenter un rapport, rendre compte oralement à l'audience impériale.

Faire ce qu'il faut accomplir. Jouer de la musique, exécuter un chant.

Manifester, déployer (sa vaillance par ex.) Actuellement : Présenter, envoyer (à un supérieur). Morceau de musique, jouer un morceau

de musique. Réussir, obtenir (de l'effet).

Étymologie *Shuowen* (Ricci. Partie droite) : Offrir, présenter, adresser un rapport à un supérieur. **Wieger** : À gauche (**W65A**) : Clé de la chair. À droite (**W ???**)

La partie droite peut être décomposée (Nicole Cury-Thurière) : En haut : la végétation qui sort (comme dans *chun* le printemps). En dessous : *yao* 夭 dont le *Shuowen* dit : « Ployer, fléchir ». Donc deux notions semblent opposées : Ployer en dessous et monter au-dessus. Ce qui correspond bien au mouvement d'offrir à un supérieur.

Pi cou 皮腠 MTC : Région d'échanges entre peau et muscles ; tissus sous-cutanés. **Li** 理 (Ricci 6868)

Tailler le jade. Veine (de la pierre, du bois) ; fibres du bois ; vaisseaux (du corps). Diriger, régler ; disposer, arranger ; ajuster ; soigner (une maladie). Pacifier ; établir l'ordre ; gouverner. Raison. Rationnel. Bon sens. Raisonnable. Principe; norme; vérité; devoirs (moraux).

Philosophie chinoise : Lignes qui orientent la constitution et déterminent les qualités des êtres et des choses : a. Structures naturelles de l'animation d'un être; qualités sensibles des êtres et des choses. b.

Principe structurant qui régit la formation et le devenir de tout ce qui existe (néo-confucianisme); la raison des choses, qui permet et détermine l'expression substantielle des souffles. c. Raisonner: trouver les lignes de force des êtres et des événements. MTC : a. Les structures naturelles intimes. b. La texture des tissus (peau ou membranes internes). c.

Principe thérapeutique = Restaurer ; régler ; diriger, remettre dans le juste mouvement, dans la circulation correcte.

Bouddhisme : Principe absolu ; ordre cosmique. Juge ; fonctionnaire chargé de rendre la justice (dyn. 周 Zhou). Juger, prononcer une sentence.

Étymologie Wiegner : À gauche (**W83A**) : Clé du jade (simplifiée). À droite (**W149D**) : Composé de 田 et 土. Groupe rural minimum. Le 井 *jing* (puits **W115A**) avec ses huit familles. Sens étendu, le côté d'un *jing*, un stade, maintenant environ 600 mètres.

Graphies antiques : (chineseetymology.org) Sceaux

Les textes

SW5 Des phénomènes correspondant au *yin-yang*. L'Ouest engendre la sécheresse qui produit le Métal dont la saveur âcre nourrit le poumon. Le poumon nourrit l'épiderme qui sustente le rein, il domine le nez. Au ciel il est sécheresse, sur terre métal; dans le corps épiderme.

- . *SW9* Des 6 divisions de l'année et des phénomènes viscéraux. Le Poumon est au principe du souffle humain, l'âme corporelle y réside. Il orne les poils et remplit la peau. Il est le *Shao yin* dans le *yang*, en continuité avec le souffle d'automne.
- . *SW10* De la vie des 5 viscères. La peau est associée au Poumon qui fait l'éclat des poils, et que domine le cœur. Manger trop de sel fige les vaisseaux et altère le teint. Manger trop amer dessèche la peau et fait tomber les poils.

SW35 Des malarias. H.D.: Que se passe-t-il dans la malaria où le froid précède l'échauffement ? Q.B.: En été un coup de chaleur fait transpirer abondamment et les orifices cutanés s'ouvrent. Par suite du contact d'une eau qui glace le *qi* d'été, le froid se glisse par les pores à l'intérieur de la peau où l'atteinte d'un vent d'automne complète la maladie.

SW38 De la toux. L'épiderme est associé au poumon qui est le premier à pâtir du *xie*.

. SW43 Des *bi*. Le *rong* est l'essence des aliments. ... Le *wei* est l'ardeur des aliments, il est d'une nature trop fluide pour être contenu dans les vaisseaux, aussi circule-t-il dans la peau et entre les fibres de la chair, il se sublime dans les membranes du diaphragme pour se répandre dans les cavités, thoracique et abdominale.

. SW44 Des *wei*. Le poumon gouverne la peau et les poils. Dans l'échauffement du poumon les lobes sont rôtis, l'épiderme s'épuise et s'accrole aux os

理理理

SW54 Explications sur les aiguilles. La peau répond au ciel (1), la chair à la terre (2), les vaisseaux à l'homme (3), les muscles aux saisons (4), la voix aux 5 notes de la gamme, les vicissitudes *yin- yang* aux 12 tubes de résonance, les dents aux étoiles et le visage aux planètes, les échanges gazeux aux 8 vents et les 9 orifices avec les 365 liaisons aux 9 régions périphériques.

SW56 Des régions de la peau. Les territoires cutanés sont découpés selon chaque méridien et il en est ainsi pour tous les méridiens. ... Les maladies débutent nécessairement par l'épiderme. Quand le *Xie* le frappe, l'ouverture des orifices cutanés (*cou li*) le laisse s'installer dans les vaisseaux de liaison. S'il y reste, il s'introduit dans les méridiens.... La peau est le territoire des vaisseaux. Le *Xie* se loge dans la peau et dans les orifices cutanés ouverts, il s'introduit ensuite dans les vaisseaux de liaison qui, quand ils sont pleins, le déversent dans les vaisseaux méridiens. Quand ceux-ci sont pleins, le *xie* prend asile dans les viscères creux, puis dans les viscères pleins. C'est ainsi que les défaillances locales de la peau sont à l'origine de maladies graves.

SW62 Du réglage des méridiens. Quand le Foyer Supérieur n'est pas bien perméable, la peau se densifie, les orifices cutanés (*cou li*) se ferment, les

pores (*xuan fu*) s'oblitérent, le *wei* ne peut s'épancher et c'est l'échauffement externe.

SW64 Des indications saisonnières des piqûres. En effet au printemps le *qi* se trouve dans les méridiens, en été il est dans les ramifications et liaisons, au 6e mois il est dans les chairs, en automne il est dans la peau, en hiver il est dans les os et les moelles.... En automne le *qi* céleste commence son retrait, les orifices cutanés se referment

en rétractant la peau.

LS10 Quand le souffle du *taiyin* de main est épuisé, la peau (*pi*) et les poils se dessèchent (*jiao*). Le *taiyin* fait circuler le souffle qui tiédit la peau et les poils. C'est pourquoi si le souffle ne les nourrit (*ying*) plus, la peau et les poils se dessèchent (*jiao*) ; si la peau et les poils sont desséchés, c'est que les liquides organiques (*jinye*) en sont partis ; si les liquides organiques (*jinye*) en sont partis, la régulation de la peau (*pi jie*) est affectée ; si la régulation de la peau est affectée, la peau se dessèche (*ku*) et les poils se cassent. Les poils qui se cassent, c'est le présage du dépérissement du souffle.

LS36 Le souffle qui sort du triple réchauffeur afin de tiédir (*wen*) les muscles (*jirou*) et de remplir la peau, c'est le liquide organique *jin* ; ce qui reste et ne circule pas, c'est le liquide organique *ye*.

LS47 Le poumon est associé (*he*) avec le gros intestin et le gros intestin correspond à la peau.

LS50 [La capacité] d'endurer ou non la douleur varie selon que la peau est épaisse ou mince, que la chair est ferme ou fragile, relâchée ou tendue ; cela ne dépend pas du caractère courageux ou lâche.

LS65 [Quand les règles viennent], le sang s'échappe en quantité (*shu*). Lorsque le *renmai* et le *chongmai* ne nourrissent pas les lèvres, la moustache et la barbe (*xu*) ne poussent pas.

Chez les eunuques, on a enlevé les organes génitaux externes (*zongjin*), on a blessé le *chongmai*, le sang, après s'être écoulé, n'est pas récupéré, la peau est nouée à l'intérieur, les lèvres et la bouche ne sont plus nourries, c'est pourquoi la barbe ne pousse pas.

LS66 L'attaque de l'homme par le pervers vide commence à la peau (*pifu*). Si la peau se relâche, les linéaments (*couli*) s'ouvrent et, s'ils s'ouvrent, le pervers pénètre à partir des poils et des cheveux. S'il pénètre, il le fait profondément. Cette pénétration profonde fait dresser les poils et les cheveux. Si les poils et les cheveux se dressent, cela veut dire qu'il grelotte, c'est pourquoi la peau est douloureuse. S'il reste et ne part pas, il y a transmission (*chuan*) et il s'installe dans les vaisseaux *luo*.

LS71 On palpe la peau de la face interne de l'avant-bras pour examiner si la chair y est ferme ou fragile, grande ou petite, glissante ou rugueuse, froide ou chaude (*wen*), sèche ou humide.

LS74 Discussion sur le diagnostic des maladies par la peau de la face interne de l'avant-bras (*chi*).

Dr Gil Berger